

République Algérienne Démocratique  
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur  
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue  
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme  
De Master en littérature française**

**Intitulé :**

**Les aspirations de « l'être frontalier » de la thèse au  
roman : Les Echelles Du Levant D'Amin Maalouf**

**Présenté par -Rahmani Meryem**

**-Mezdour Meriem**

**Sous la direction de: Ouartsi Samir**

**Membres du jury**

**Président :NecibMerouane**

**Rapporteur :Ouartsi Samir**

**Examineur :AliouiRaouf**

**Année d'étude 2015/2016**

## Table des matières

<b>Introduction générale.....</b>	<b>06</b>
<b>Chapitre I : Identité et culture</b>	
1- Amin Maalouf, un romancier à thèse.....	10
2- Les origines et la culture.....	12.
3- La nouvelle image de l’humanisme Maaloufien.....	16
4- le titre entre réalité et fiction dans les échelles du levant.....	21
<b>Chapitre II : Le moi entre voyage /exil et ouverture/fermeture</b>	
1-Amin MAALOUF : identité narrative.....	28
2- La quête transculturelle.....	30
2-1Les espaces du passage.....	31
3-L’itinéraire fondateur.....	36
4-L’exil entre sollicitude et folie.....	40
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>43</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>46</b>

# Remerciement

Tous d'abords, on remercie le bon dieu qui nous a donné la force, la volante, la santé et le courage pour réaliser ce travail.

Nous tenons à remercier chaleureusement notre aimable et respectueux encadreur **Ouarts Samir** qui a consacré

Son temps pour nous aider, nous encourager et nous guider pour la réalisation de ce travail.

Nous remercions vivement les membres de jury qui nous ferons l'honneur de juger le travail.

Nous remercions tous les enseignants qui nous ont enseignons toute au long de notre cursus.

Enfin ; nous remercions tous ceux qui ont contribues de près ou de loin à la réalisation de cette étude.

# Dédicace

Au nom de dieu le clément miséricordieux

Je dédie ce modeste travail en signe de respect,

De tendresse et de beaucoup d'amour à

Ceux qui ne sont les plus chères au monde :

- Mon père (Salah) qui m'a suivi tout le long de mon chemin scolaire, qu'il a toujours consentis pour ma réussite et mon bonheur et j'espère qu'il serait très fières de moi.
- Ma mère (Rachida), pour sa bonté pour toutes ses nuits blanches, pour sa générosité, son affection, pour tous ces sacrifices, pour les conseils et les encouragements qu'elle m'a donné tout au long de mes études.

A mes frères : Mohamed, Nabil, Maroin, Samir et le bon frère ; Ali.

A mes sœurs : Selma, Zineb et mes belles sœurs : Ibtissem, Assia.

Pour tout ce beau monde, je dédie ce mémoire en signe de gentillesse, amour et compréhension lesquels ont été pour moi un grand apport.

Sans oublier mes neveux : Youssef, Sofiane et mes nièces : Loubna, Yasmine.

A toutes mes amies et mes collègues de la promotion 2016 et surtout mes chères amies : Amira, Yamina, Raoiya , Halima.

MEZDOUR MERIEM

*Je dédie ce modeste travail :  
A mon exemple éternel, l'homme de ma vie,  
celui qui s'est toujours sacrifié pour me voire  
réussite, que Dieux te garde dans son vaste  
paradis, à toi mon père.*

*A la lumière de mes jours, la flamme de mon  
cœur, pour ton amour, ton affection et ton  
encouragement et ton soutien moral, à toi  
maman.*

*A mes frères*

*A mes amies,*

*A tous ceux que j'aime, et ceux qui m'ont  
soutenu, assistée et aidée.*

*RAHMANI Meryem*

## Résumé

Notre temps est le temps inhumain où les guerres identitaires dominent la scène. Que peuvent auteurs et philosophes contre ce Tsunami de violence et de haine, ils n'ont que l'espace de leurs textes pour nager contre ce courant dévastateur, car ils possèdent le verbe et le pouvoir d'affronter sur leurs barques de fortune le déluge de la mondialisation. Doit-on accepter d'être des citoyens du monde au risque de se diluer dans la masse planétaire et de perdre nos spécificités culturelles, ou de se recroqueviller sur soi et de vivre à l'écart de la modernité ou se braquer dans la violence ? Ce sont les questions cardinales que Maalouf tente de nous faire découvrir dans la majorité de ses textes et plus particulièrement dans *Les Echelles du Levant*, de la nécessité d'existence d'êtres cosmopolites ou frontaliers comme il plait à Maalouf de les qualifier, capables de jouer le rôle d'intercesseurs en faveur du dialogue et de l'ouverture sur l'autre.

# **Introduction générale**

La littérature généralement englobe l'ensemble des œuvres ayant une dimension esthétique, ces œuvres souvent s'intéressent à l'homme, la société et son histoire.

Une partie des œuvres littéraires ont une dimension esthétique. Cette dimension se manifeste par un mélange entre les événements et les personnages réels avec la fiction de l'auteur. de ce fait le roman historique reflète l'HISTOIRE d'une manière flexible, d'une façon de raconter la vie quotidienne d'un personnage pendant un événement réel.

Nous ne pouvons pas traiter un texte historique sans s'intéresser à la société et la culture car la culture est particulièrement l'image qui reflète la société, la culture est l'ensemble des actes sociaux qui contient : la religion, les croyances, les coutumes et les traditions. Elle diffère d'une société à une autre.

Et comme le monde est construit de plusieurs sociétés, chaque société a sa propre culture. La culture n'est pas stable, elle évolue à travers le temps en gardant les mêmes principes de base d'une société. Les transformations culturelles sont les résultats des relations des sociétés entre elles, le lien entre les sociétés se manifeste des fois par la paix des fois par la guerre. Ces relations permettent les cultures d'approcher et de s'influencer entre elles, d'où vient la notion de «trans-culturalisme».

Nous avons choisi comme corpus de notre recherche le roman *Echelles du Levant* d'Amin Maalouf, car il collecte la culture et l'histoire en même temps.

Amin Maalouf est un écrivain et romancier français, il est né à Beyrouth en 1949, son père était auteur professeur et journaliste, Il a étudié la sociologie et les sciences économiques. Après il était un journaliste dans le quotidien Al-Nahar. En 1976, il a quitté le Liban à cause de la guerre civile, il est parti en France et il devient rédacteur en chef de Jeune d'Afrique.

A partir de 1984, il s'est consacré à l'écriture, publiant des romans, des essais et des livres. Il a obtenu le prix Goncourt pour *Le Rocher de Tanios* en 1993 et en

1998 le prix européen de l'essai pour *les identités meurtrières*. En 2010 il a eu le prix prince des Asturies des lettres. Il est aussi un membre de l'académie française en 2001, numéro de chaise 29

Sachant qu'Amin Maalouf est quelque part un romancier à thèse, de sa thèse essentiellement présentée et défendue dans son essai *Les Identités Meurtrières*, celle de l' « être frontalier » évoluant aux frontières de plusieurs appartenances culturelles sans prétendre que l'une de ses appartenances soit supérieure ou plus singulière que les autres. L'être frontalier est un être cosmopolite, citoyen du monde, passant d'un espace à l'autre, d'une culture à une autre, d'une religion monothéiste à une autre forme de croyance sans jamais postuler la singularité de ses appartenances parce que les identités qu'on croit singulières sont les plus meurtrières.

Nous voulons mettre la lumière sur le déploiement de cette thèse dans notre corpus. Comment se manifeste cette intention première de l'auteur dans *Les Echelles du levant* ? Quels sont les différents aspects de l'illustration auctoriale dans le texte littéraire ? Qui fait d'Ossyane étant le personnage principal un être frontalier ?

Le roman de *Les Echelles Du Levant* raconte l'histoire d'un homme nommé Ossyane. Il est né dans une atmosphère transculturelle, son père est issu d'une famille royale turque, sa mère est une arménienne, malgré ils ont vécu des guerres identitaires entre les turques et les arméniens ils ont l'occasion de construire une famille. Après son voyage en France, il a eu une pluralité culturelle qui forme son identité. Peu après Ossyane se marie avec Clara qui était une jeune fille juive, quelques années plus tard, alors que Clara était enceinte les deux époux furent séparés par la guerre, Ossyane étant auprès de son père mourant au Liban, et Clara vivant en Israël.

Notre choix est le roman *les échelles du levant*, car ce roman d'Amin malouf combiné la culture, la paix et l'amour. D'une autre façon l'auteur présente son

idéologie qui est contre les guerres identitaires par la manière de vivre aux frontières de ses appartenances.

Afin de répondre à la question de recherche nous avons suivi la démarche psychocritique. Elle est fondée par Charles Mauron, elle est une démarche d'analyse des textes littéraires basant sur le mythe personnel de l'auteur et ses images archétypales.

Notre travail sera en deux chapitres. Le premier ouvre l'ongle sur la culture, l'identité et la relation entre eux. Nous baserons sur la thèse de l'être frontalier, en donnant une définition à la culture et le multiculturalisme, l'interculturalisme en présentant la nouvelle image de l'humanisme.

Le deuxième chapitre présentera le lien entre Malouf l'écrivain et Ossyane personnage principal, d'après l'image de soi et de l'autre avec toute au long de son passage et se voyage.

**CHAPITR I**  
**IDENTITE ET CULTURE**

L'homme, l'écriture et la société sont les trois points centraux dans la vie de l'auteur. Sous deux questionnements : est-ce que la société est bien présentée dans l'œuvre ? quelle est la tâche de l'homme dans sa société d'après une écriture littéraire ? Chaque auteur ou écrivain a sa propre philosophie bien détaillée dans ses textes. Amin Maalouf traite dans ses écrits les relations entre l'homme, l'identité et les massacres identitaires, comment peut-il traiter ses sujets ? Et quelles est sa thèse ?

### **1-Amine malouf un romancier a thèse**

L'auteur est une personne qui joue un rôle important dans sa société, son rôle est manifesté par ses écrits. Dans la plus part des œuvres d'un seul écrivain nous trouvons un fil liant les mêmes œuvres en constituant une thèse ou une problématique bien définie à travers ses écrits, et par ces derniers il doit expliquer sa thèse est la défendre par des arguments étant sa création, sa réalisation, et son invention de quelque chose de nouveau. Afin de transmettre son message à la société.

Dans le cas d'Amin Maalouf, d'après ses écrits la question identitaire occupa la scène avec un soutien à la paix. La multi appartenance de la plus part de ses héros du roman est toujours présente. Comme dans *les Echelles Du Levant*, l'histoire raconte la vie d'un petit fils de la princesse Effet et du médecin Ketabdar, Ossyne est le fils d'un turque avec une arménienne, il a commencé sa vie au Liban après sa baccalauréat il a quitté le Liban afin d'étudier la médecine en France où il a rencontré une jeune femme qui sera sa femme et ayant sa fille Nadia. Toute sa multiple appartenance forme son identité parce que l'identité sous la vision de Maalouf est composée d'une foule d'éléments.

L'image de voyage est bien définie dans le périple de Baldassare qui est un journal et un voyage au tour de la méditerranée à la suite d'un livre qu'on dit cache le centième nom de Dieu est qui apporte la paix du monde.

L'identité meurtrière est un essai d'Amin Maalouf où il traite la question identitaire en générale, basant sur les appartenances culturelles, religieuses,

national. Afin d'inviter l'humanité à une nouvelle image de l'humanisme est le respect de l'être humain même s'il a une appartenance différente que la nôtre.

L'auteur exprime son but d'écrire cet essai dans les premiers pages de son premier chapitre intitulé '*MON IDENTITE MES APPARTENANCES*', son objectif de redéfinir l'identité ou proposer une autre définition mais son but de traité et stoppé les guerres est le problème identitaire afin de respecter l'humanité :

*«La tâche que je m'assigne est infiniment plus modeste :essayer de comprendre pourquoi tant de personne commettent aujourd'hui des crimes ou non de leur identité religieuse, ethnique, national, ou autre. »<sup>1</sup>*

Amin Maalouf à illustrer des exemples des personnes ayant des problèmes qui naissent si cette personne préfère une appartenance sur l'autre comme un homme de mère serbe et de père croate il doit englober les deux appartenances même s'il y a des conflits entre les deux. Ainsi comme un jeune homme né en France qui a des origines algériennes doit mélanger les deux cultures algérienne et française afin de ne préférer aucun sur l'autre est ne sera guère un massacreur ou un génocidaire est évité le cote de fanatisme, parce que l'identité est composé d'un tous.

Les personnes comme ce jeune franco-algérien est croato-serbe ont un rôle important de présenter une culture d'un pays à l'autre afin d'éviter le fanatisme, le racisme mais de mettre des liens de communication et de la paix entre deux cultures est qu'ils lui donnent le nom 'l'être frontalier' :

*« « Frontaliers » de naissance, ou par les hasards de leur trajectoire, ou encore par volonté délibéré [...]. Ceux parmi eux qui pourront assumer pleinement leur diversité serviront de « relais » entre les diverses communautés, les diverses culturelles, et joueront en quelque sorte le rôle de ciment au sein des sociétés au ils vivent.»<sup>2</sup>*

---

<sup>1</sup>MAALOUF, Amin. *Les identités meurtrières*. Paris. Grasset&Fasquelle. 1998. Pg15.

<sup>2</sup> Ibid.Pg46.

## 2-Les origines et la culture

Notre monde est un tissage mosaïque de choses différentes au niveau de la forme et de la composition. Par notre curiosité de découvrir tous ce qui nous entoure, il y a souvent le questionnement sur la cause de la différence. D'après une série de recherches scientifiques, nous pouvons comprendre qu'il existe au niveau de chaque créature des gènes qui adopte sa composition et sa forme. Ces derniers présentent son héritage d'une manière directe ainsi que sa racine. De ce fait nous essayons toujours de comprendre les origines des choses et même de l'être humain, cette recherche des origines est l'objet d'étude de plusieurs sciences particulièrement la philosophie et la physique.

Contrairement à la physique qui cherche à expliquer l'origine de l'univers, la philosophie s'intéresse aux origines comme le premier pas et le commencement des valeurs, des idées, des comportements de l'être humain. Selon le dictionnaire Larousse le terme origine a plusieurs sens :

*« Ce qui provoque l'apparition de quelque chose, ce qui en est la source, ce qui en explique la formation, l'apparition, la création »*<sup>3</sup>

C'est-à-dire la source, la première composante des choses. Et comme notre recherche table sur les appartenances et les identités qui provoquent les conflits sanguins entre les hommes, nous irons placer le mot 'origines' comme une racine d'une chose qui a existé depuis les temps immémoriaux, donc le sens d' 'origine' dans notre champ de recherche est celui de «*Classe sociale, milieu, groupe, pays, dont quelqu'un est issu* »<sup>4</sup>

L'identité est l'ensemble des appartenances différentes qui forme l'identité. L'appartenance est un lien entre une personne est une religion, une culture ou même une idéologie. En effet, elle est l'héritage de la manière de vivre et du mode de vie de nos ancêtres.

---

<sup>3</sup>Dictionnaire de français LAROUSSE. [En ligne], [http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/origine/56501\(page](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/origine/56501(page) (page consultée le 12-03-2016).

<sup>4</sup> Ibid.(page consultée le 15-03-2016)

Le centre des écrits d'Amin MAALOUF est la question identitaire, les appartenances multiples ainsi que la coexistence entre les différentes cultures. Il trouve que les appartenances et l'héritage culturel sont inscrits dans les gènes de nos âmes, et que nous devons les hériter souvent par l'éducation et l'influence des parents et des traditions.

Pour Maalouf, origine et appartenance sont deux concepts complémentaires où l'un ne peut exister sans l'autre. En ce sens la vie de l'individu est toujours liée volontairement ou involontairement à l'origine de ses ancêtres :

*« Ma vie a commencé, dit-il, un demi-siècle avant ma naissance, dans une chambre que je n'ai jamais visité, sur les rives du Bosphore [...] Si bien qu'à ma venue au monde, ma vie était déjà largement entamée »<sup>5</sup>.*

Le lien est très solide entre les origines et la culture, les origines d'une personne lui offre une image du monde extérieur, celle de sa culture maternelle. La notion de culture a émergé jadis avec l'homme primitif ou les premières sociétés antiques :

*« Il y a un phénomène d'acculturation spontanée qui est le produit naturel d'une société quelconque. C'est dans ce sens que les ethnologues peuvent parler des cultures des sociétés primitives »<sup>6</sup>*

La notion de culture a excité depuis longtemps, nous pouvons dire qu'elle a vu le jour avec la naissance de l'homme. Parce que l'être humain développe des modes de vies, des traditions, des coutumes au sein de sa famille premièrement, de sa société deuxièmement. La notion de culture est inhérente à la nature humaine. On ne peut exister sans développer une culture, c'est son étiquetage comme orale, primitive, sauvage, populaire ou savante qui crée souvent des visions centristes, des complexes d'infériorité, ou même de « colonisabilité » :

---

<sup>5</sup>MAALOUF, Amin. *Les Echelles Du Levant*. Paris.Grasset&Fesquelle.1996.Pg 23.

<sup>6</sup> BENNABI, Malek. *Le problème de la culture*. El Borhane.2014.Pg 42.

*« Rome avait une culture d'empire et Athènes une culture de civilisation [...]. Mais ni le génie romain ni le génie grec n'avaient inventé un terme pour nommer leurs cultures »<sup>7</sup>*

Le mot culture a vu le jour à l'antiquité de « cultura » qui veut dire : cultiver, habiter, agriculture. Ces termes sont liés au domaine de la terre et de la relation entre l'homme et son lieu de résidence. En sortant de la psychologie de la terre chez les européens, le concept culture acquiert une nouvelle sémantique comme un mode de vivre qui contient la religion, la langue, les traditions. Ces dernières forment le tout du cadre des appartenances. En outre les frontières entre la culture et l'identité sont flexibles ; Selon Ralph Linton :

*« La culture est un tout dont les parties se pénètrent intimement, mais dans lequel il est possible de reconnaître une certaine forme structurelle, c'est-à-dire des éléments de différentes sortes composant le tout. »<sup>8</sup>.*

Selon Linton toujours, la culture est composée de deux éléments :

En premier lieu et comme constituant la base dans laquelle la vie culturelle de la société plonge ses racines, il y a le domaine des universels (la religion, la langue, les traditions) qui fournissent les canevas fondamentaux qui définissent une certaine mentalité [...] Le second espace est constitué des spécialités résultant de spécialisations professionnelles et constituant le caractère distinctif des catégories sociales.

Linton distingue deux types d'appartenances constituant l'identité culturelle à savoir que les unes sont universelles et les autres issues de spécialisation professionnelles, ceci-dit, il rejoint Maalouf qui dépasse cette dichotomie entre l'universel et la technique du fait qu'il pense que les appartenances universelles sont celles qui engendrent le plus de conflits linguistiques ou de querelles entre anciens et modernes, mais plus particulièrement l'identité religieuse puisqu'elle instaure le

---

<sup>7</sup>.BENNABI, Malek. *Le problème de la culture*. El Borhane.2014.Pg Pg42.

<sup>8</sup> Ibid. Pg50.

sentiment d'être la plus universelle entre toutes, la plus vraie et donc elle risque de devenir une identité meurtrière.

C'est le cas du narrateur Ossyane, lorsqu'il parle de son enfance dans la maison Katebdar. Il a vécu dans une famille issue de différentes cultures, d'un père issu d'une famille royale turque et d'une mère arménienne. Dernière rencontre avant le cataclysme du génocide arménien, le mariage fut célébré.

Elle épousera l'ami de son père cinq ans plus tard. En 1914. Un peu avant l'été. Un peu avant la guerre. Il y aura une somptueuse réception, peut-être la dernière fête dans l'histoire où turque et arménien chanteront et danseront ensemble.

Le père d'Ossyane et Noubar le prédestinaient à devenir un grand révolutionnaire. Car ils ont vécu une période de conflit et de guerre civile qui a tourmenté le même empire. Son père est le petit-fils d'un souverain ottoman qui était tué par son neveu à cause du pouvoir. Ossyane portera cette double appartenance biologique comme un stigmate indélébile de la haine au lieu de l'exhiber comme une véritable richesse.

La mort de la mère d'Ossyane laissera le champ libre à son père d'être le seul représentant de l'idéal parental. Et quel idéal, le père d'Ossyane comme tous les pères veulent que leurs enfants réalisent leurs rêves inaboutis, il vouait son fils à emprunter le parcours des grands hommes révolutionnaires qui ont changé le visage du monde. En effet, il lui offre à lire des livres de grandes personnalités historiques tel que : Alexandre, César, Napoléon, Pasteur, Freud et Charcot.

Au cours de chaque discussion, la voix du Surmoi fait résonner dans la tête d'Ossyane l'écho majestueux de l'idée révolutionnaire, mais par miracle l'adolescent résiste et rêve d'être médecin puisque un médecin ne risque pas de se salir les mains, car sa vocation -pour l'adolescent idéaliste- est de sauver des vies humaines, à l'encontre de tous les révolutionnaires dont le parcours est parsemé de vies sacrifiées :

*« Et chaque fois que mon père me parlait e ses ambitions pour moi, je demeurais mut, sans rien laisser paraître de mes vrais sentiment, tandis qu'en moi-même je répétais avec rage : je serai médecin !je ne serai n'est un conquérant ni un dérangeant révolutionnaire, je serai médecin ! »<sup>9</sup>*

### **3-La nouvelle image de l'humanisme**

L'humanité n'est pas seulement un mot ayant une relation avec l'Homme. Elle est une couverture, représentation d'une toile multi-chromatique entre le roux, le blond, le brun et le noir, étant les couleurs du teint des hommes. Cette couverture doit couvrir toute la planète quel que soit la différence entre les hommes: la couleur du teint, la forme physique, la nation où les croyances.

La différence entre les êtres humains peut créer un problème ou une série de guerres et de conflits. De ce fait, nous pouvons dire que l'ensemble des caractéristiques qui forment l'unité d'une communauté, d'une société ou d'une nation donne naissance parfois à des conflits, puisque chaque individu cherchera à se protéger contre ce qu'il ignore et de célébrer violemment son identité.

On peut retenir la définition suivante de l'identité selon le dictionnaire LAROUSSE :

*« Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité.*

*-Ensemble des données de fait et de droit qui permettent d'individualiser quelqu'un (date et lieu de naissance, nom, prénom, filiation, etc.) »<sup>10</sup>*

L'identité est un ensemble d'éléments qui construisent la personnalité d'un individu, elle englobe le nom, le prénom et les différents appartenances (religieuse, ethnique, social ...). L'identité regroupe plusieurs appartenances d'où son caractère

---

<sup>9</sup> MAALOUF, Amin. *Les Echelles Du Levant*. Paris. Grasset & Fesquellé. 1996. Pg 60.

<sup>10</sup> Dictionnaire de français LAROUSSE. [En ligne].

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/identit%C3%A9/41420?q=identit%C3%A9#41315>. (Page consultée le 25-03-2016)

‘complexe’. Sa complexité réside dans la pluralité des appartenances qui forment la personnalité et la totalité de l’identité.

A côté de l’aspect singulier de l’identité, elle est aussi innée et elle évolue avec le temps par l’influence des autres. C’est pourquoi elle n’est pas stable, mais elle change à travers les expériences personnelles.

D’après ce qui précède, nous avons mentionné un lien entre l’identité et les conflits. Quand l’identité engendre-t-elle des guerres ? Et peut-elle devenir meurtrière?

Cette question constitue le fil conducteur chez Amin Maalouf car une pensée systématique le pousse dans ses essais comme dans ses textes de fiction à soulever le danger des guerres identitaires. Son premier texte *Les Croisades vues par les arabes* est une réécriture critique de cet épisode tragique opposant l’occident chrétien à l’orient majoritairement musulman. Au nom de la Croix, les pays d’islam étaient pillés et ravagés. Depuis l’auteur ne cesse de chercher dans le passé les origines des problèmes identitaires du présent, mais il fait toujours le constat que dans de tels contextes la cohabitation et l’entraide étaient possibles et qu’elles pourraient l’être aujourd’hui, quand Benjamin Lesage ou le sage en quête des Robaiyat d’Omar el Khayyâm, symbole de la sagesse orientale, rencontre la princesse perse Chirine et l’épouse pour l’amour de la poésie, il prend même les armes et participe à une révolte mais sans ôter une vie, quand Léon l’africain de son vrai nom Hassan el Wazzan embrasse toutes les religions et vit au rythme

Présente ses expériences personnelles en tant qu’intellectuel Libanais pensant des conversions amoureuses, et quand Ossayne s’engage auprès de la résistance française contre le nazisme, toutes ces aventures de l’écriture traduisent que l’on ne peut exister et se construire sans l’autre, et que le seul combat digne d’être mené est à côté de l’autre afin de lui garantir sa liberté de croire.

*Les Identités meurtrières* est le texte fondateur de idées de l’auteur, l’essayiste que les diverses origines sont l’élément créateur des problèmes sociaux ou

individuels. Cette œuvre contient trois chapitres: Quand la modernité vient de chez l'autre, Le temps des tribus planétaires, Apprivoiser la panthère.

Amin MAALOUF a donné une définition spécifique à la notion d'identité, pour lui l'identité est composée de plusieurs éléments et appartenances, ce mélange forme notre personnalité si bien que nous ne pouvons pas distinguer ou préférer une appartenance sur l'autre. Il a exprimé son point de vue concernant l'identité au début de son essai lorsqu'il a mis en question son identité :

*« Si je me sentais 'plutôt français' ou « plutôt libanais ». Je réponds invariablement : « l'un et l'autre! »<sup>11</sup>*

Pour Maalouf la question identitaire a existé dès l'antiquité à la lumière de la question philosophique de Socrate :

*« C'est la question primordiale de la philosophie depuis 'Connais-toi toi-même ! De Socrate jusqu'à Freud' »<sup>12</sup>.*

Tellement que l'identité est essentielle jusqu'à nos jours, nous avons ce que nous appelons les pièces d'identité qui portent nom, prénom, date et lieu de naissance et quelques traits physiques. Afin de singulariser un citoyen de l'autre. De ce fait l'identité est une combinaison mosaïque des appartenances qui ne se divise pas et elle rend l'individu unique par rapport aux autres même les plus proches :

*« L'identité d'une personne n'est pas une juxtaposition d'appartenances autonomes, ce n'est pas un « patchwork », c'est un dessin sur une peau tendue ; qu'une seule appartenance soit touchée, et c'est toute la personne qui vibre. »<sup>13</sup>*

De ce fait chaque personne a un ensemble des appartenances qu'elles soient religieuses ou ethniques, elles fondent un système et un équilibre fragile sur des relations d'interdépendances entre tous les éléments identitaires qui font l'unité complexe de l'être.

---

<sup>11</sup>MAALOUF, Amin. *Les identités meurtrières*. Paris. Grasset&Fasquelle, 1998.Pg 7.

<sup>12</sup>Ibid. Pg 15.

<sup>13</sup> Ibid. Pg 34.

Dans cet essai, l'auteur dénonce aussi le déni de l'autre et le marquage d'une rupture entre les espaces identitaires :

*«Il n'y a plus simplement « nous » et « eux »-deux armées en ordre de bataille qui se préparent au prochain affrontement la prochaine revanche. »<sup>14</sup>*

Cette césure est à l'origine de conflits, de massacre et de génocides au nom de l'intégrisme identitaire et de la peur de l'autre.

S'ils ont le sentiment que les 'autres' constituent une menace pour leur ethnie leur religion ou leur nations, tout ce qu'ils pourraient faire afin d'écartier cette menace leur paraît parfaitement légitime : même lorsqu'ils en arrivent à commettre des massacres ; ils sont persuadés qu'il s'agit là d'une mesure nécessaire pour préserver la vie de leurs proches.

Les conflits identitaires ne se résument pas seulement aux massacres collectifs, mais il y a un autre conflit identitaire plus profond étant d'ordre personnel. D'une autre manière, nous pouvons dire que les appartenances peuvent créer des tensions internes dans le cas où une personne possède deux appartenances contradictoires. Dans ce cas le choix entre deux appartenances dans des situations différentes peut engendrer des oppositions psychologiques.

Pour bien exprimer cette situation l'auteur a mentionné des exemples différents, mais le plus significatif est d'un jeune né en France de parents immigrés d'origine algérienne, donnant à leurs enfants deux appartenances opposées. Deux appartenances contradictoires car les deux pays l'Algérie et la France étaient des ennemis de guerre, or ce jeune homme porte l'identité algérienne et française en même temps sans aucune négation d'une seule appartenance. Son identité est un mélange : les croyances, la religion, les relations familiales, son nom algérien arabo-berbère avec une langue française et un mode de vie occidental. Ces aspects lui donnent une occasion de vivre aux frontières des deux cultures même

---

<sup>14</sup> MAALOUF, Amin. *Les identités meurtrières*. Paris. Grasset&Fasquelle, 1998. Pg 49.

contradictoires, Amin Maalouf désigne ce genre d'individu comme étant un « être frontalier ».

L'auteur a exprimé sa propre notion de l'être frontalier dans son œuvre par :

*« Oui partout, dans chaque société divisée, se trouvent un certain nombre d'hommes et de femmes qui portent en eux des appartenances contradictoires opposées [...] ils peuvent peser sur les événements et faire pencher la balance dans un sens ou dans l'autre. »<sup>15</sup>*

L'être frontalier peut donc jouer le rôle d'intermédiaire, car dans la conception de Maalouf « l'être frontalier » est un peu complexe, toute sa thèse philosophique est centrée sur lui étant un être humain possédant une identité composée de plusieurs appartenances opposées. Puisque l'identité cosmopolite du nouveau citoyen de ce monde est faite de mélange et de métissage culturel. L'auteur a défendu sa thèse en s'appuyant sur l'esprit humain, et que l'homme a une identité différente qui le caractérise des autres même les plus proches. Son identité doit être ouverte car elle change à travers le temps par des expériences personnelles, ces dernières développent les appartenances multiples. Le risque des guerres identitaires où des identités meurtrières réside dans le choix où la préférence d'une appartenance sur l'autre et surtout l'appartenance religieuse, puisqu'elle a une très grande valeur dans la vie des hommes. Ainsi si le but pour lequel l'auteur a écrit son essai :

*« La tâche que je m'assigne est infiniment plus modeste : essayer de comprendre pourquoi tant de personnes commettent aujourd'hui des crimes au nom de leur identité religieuse, ethnique, nationale, ou autre »<sup>16</sup>.*

Pour réaliser son but, l'auteur défend l'être frontalier car il trouve que l'être frontalier a une mission et une tâche importante de calmer les conflits identitaires.

---

<sup>15</sup>MAALOUF, Amin. *Les identités meurtrières*. Paris. Grasset&Fasquelle. 1998. Pg 45.

<sup>16</sup>Ibid. Pg 15.

L'importance de l'être frontalier est dans son rôle en tant que trait d'union entre des cultures différentes. Aussi, il permet de présenter une culture devant une autre, sans la favorisation d'une appartenance sur l'autre, afin de relier les deux parties différentes. Maalouf désigne leur fonction de « relais » et ils n'hésitent pas de les désigner métaphoriquement de « ciment » comblant les brèches et consolidant les liens humanitaires :

*« Ils peuvent peser sur les évènements et faire pencher la balance dans un sens ou dans l'autre. Ceux parmi eux qui pourront assumer pleinement leur diversité serviront de « relais » entre les diverses communautés, les diverse cultures, et joueront en quelque sorte le rôle de « ciment » au sein des sociétés où ils vivent. »<sup>17</sup>*

Les gênes de l'âme de l'être frontalier l'obligent d'être un lien, un tisseur qui prend la responsabilité d'un intermédiaire entre deux communautés.

Concernant notre recherche l'être frontalier dans le roman *les échelles du levant* peut être le personnage Ossyane. Nous pouvons Confirmer cette hypothèse d'après une analyse de ses origines, son voyage en France et sa participation en tant que courrier à côté de la résistance.

#### **4-Le titre entre réalité et fiction dans *les échelles du levant***

Si nous comptons proposer une analyse du titre, c'est que l'espace auquel réfère ce dernier était jadis et n'est plus aujourd'hui. Nous allons voir comment la réalité historique sert-elle la fiction ? Puisque tout ce qui relève du passé est absence et tout ce qui est absence relève de l'imaginaire, nous apprend Paul Ricœur. Chaque œuvre littéraire est environnée par un ensemble d'indices paratextuels. Ces informations ont un caractère publicitaire pour attirer les lecteurs par la préface, la quatrième de couverture et le titre. Ce dernier a une grande valeur, il résume et

---

<sup>17</sup>.MAALOUF, Amin. *Les identités meurtrières*. Paris. Grasset&Fasquelle, 1998.Pg 46.

présente le texte, il est un apéritif qui donne un avant-goût du livre à venir selon Barthes.

Le titre n'est pas simplement un mot, une expression ou une phrase qui ont pour tâche de présenter et de distinguer une production artistique, en revanche il est le premier pas à franchir du voyage dans le monde fictionnel qui nous attend entre les lignes de l'œuvre.

La valeur du titre réside en trois fonctions essentielles. Ces fonctions sont : la fonction référentielle qui sert à placer le lecteur dans un cadre désigné par le titre, la fonction poétique sert à présenter le côté esthétique étant le champ essentiel de la littérature et la fonction intertextuelle qui renvoie en liminaire aux relations du texte avec la mémoire de la littérature, l'histoire et la société.

Les échelles du Levant est un syntagme nominal composé d'un nom et d'un complément du nom. D'abord, les échelles ou l'échelle est un simple moyen pour monter ou descendre, pour mesurer quelque chose aussi. Selon le dictionnaire Larousse l'échelle est :

*« Suite continue et ordonnée en parties égales servant de moyen de comparaison ou d'évaluation ; système de référence. Et système de niveaux ou de degrés constituant une hiérarchie, une structure hiérarchisée ; suite continue et progressive. »<sup>18</sup>*

Dans la culture orientale le terme échelles du levant renvoie à d'anciens ports de la méditerranée. Ces ports étaient situés dans plusieurs villes turques : Constantinople, Adana, Beyrouth ...et chaque village sur la Bosphore. Ces ports n'étaient pas juste des ports de voyages, c'était la destination des marchands venant de pays différents orientaux tels que l'Asie orientale et l'Inde ou occidentaux tels que l'Italie et la France. Ces espaces représentaient les points de croisements de plusieurs cultures, religions et identités. Ils symbolisent l'ouverture sur le monde

---

<sup>18</sup>Dictionnaire de français LAROUSSE. [En ligne]. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9chelle/27450?q=echelles#27304>. (Page consultée le 04-04-2016) .

extérieur avec un respect mutuel entre les différentes traditions, croyances et ethnies.

Ensuite, le Levant est un terme utilisé pour désigner l'Orient, les pays du soleil levant, alors que pour levantin (ine) l'adjectif désigne la Méditerranée orientale. Selon Larousse le levant est :

*«Est, orient, côté de l'horizon où le soleil se lève : Un appartement exposé au levant. »<sup>19</sup>.*

Le levant géographiquement englobe le côté oriental de la méditerranée : la Syrie, la Turquie Et le Liban.

En réalité 'Les échelles du levant' est un espace frontalier où fleurissaient les échanges commerciaux et culturels entre le moyen Orient, l'Empire Ottoman particulièrement d'un côté et la France de l'autre côté.

Les Echelles du levant est l'intitulé d'une histoire fictive qui se déroule entre 1876-1976, un siècle commençant par le génocide arménien, un siècle qui connaîtra les horreurs de la deuxième guerre mondiale. A ces moments tourmentés, Ossayne était en France non pas au-dessus de la mêlée mais à son cœur, il va faire le choix de s'enrôler dans la résistance, être un courrier au service de la résistance, missions à la hauteur des aspirations du roman : être au-dessus des différences puisque ce qui compte c'est notre appartenance à la race humaine. Car « humain » est la seule et véritable appartenance universelle :

*« Comme eux, je faisais confiance. Comme eux, en juin quarante, lors de l'invasion allemande, j'ai pleuré. J'étais anéanti. Soudain, je n'étais plus un étranger »<sup>20</sup>.*

A la fin en 1976 était la guerre civile où Ossayne retourne en France en cherchant la paix

---

<sup>19</sup>Dictionnaire de français LAROUSSE. [En ligne].<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/levant/46867?q=levant#46788>. (page consultée le 05-04-2016) .

<sup>20</sup>MAALOUF, Amin. *Les Echelles Du Levant*. Paris. Grasset & Fesquella. 1996. Pg 73.

Les Echelles géographiquement sont les points d'échanges commerciaux entre plusieurs marchands de pays différents. Est-ce que le terme Echelles peut recouvrir l'espace mental ?

Les échanges commerciaux présentent un échange matériel, cet échange est explicite mais implicitement comme tout contact humain, il incite au troc d'idées, des cultures et des langues.

De son côté, Ossayne a subi une éducation éclectique tel que de son père qui avait des enseignants de plusieurs parties de l'empire ottoman d'où il a va connaître et transmettre à son fils le vrai sens de la tolérance des différences et du brassage des cultures et des civilisations :

*« Le professeur de turc est un imam défroqué, le professeur de l'arabe est un juive d'Alep chassé de sa famille, le professeur de français est un Polonais, atterri Dieu sait comment dans cette ville d'Anatolie, et qui répondait de Wassa-sans doute le diminutif d'un patronyme trois fois plus long... »<sup>21</sup>*

Une autre relation exemplaire laisse entrevoir l'esprit idéaliste de l'auteur à avoir imaginé une relation d'amitié entre un turc et un arménien à la veille du génocide, Ossayne et son amie Noubarayant entretiennent un lien inhabituel qui outrepassa la mémoire douloureuse vers le pardon :

*« De tels liens entre un Turc et un arménien à l'époque très inhabituel [...] une amitié fraternel entre un turc et un arménien devenait chose rares [...] que rien jamais ne les séparait. »<sup>22</sup>*

Cette relation d'amitié autant rêvée n'est pas le seul espace idyllique, le mariage du père avec une fille arménienne la veille de la guerre entre turcs et

---

<sup>21</sup>MAALOUF, Amin. *Les Echelles Du Levant*. Paris. Grasset&Fesquelle.1996. Pg33.

<sup>22</sup> Ibid.g35.

arméniens prouve que l'amour et le dialogue peuvent triompher de tout conflit identitaire :

*« Elle s'appelait Cécile. Elle épousera l'ami de son père cinq ans plus tard. En 1914 un peu avant l'été un peu avant la guerre »<sup>23</sup>.*

Tel père tel fils, Ossayne qui était musulman tombera aux temps tourmentés de la seconde guerre mondiale amoureux d'une jeune fille dite Clara, qui était juive. Leur rencontre coïncide avec l'occupation de la Palestine et le début des hostilités contre les arabes. La construction de l'Etat Israélien sur une partie du sol du moyen orient déclenche la guerre arabo-israélienne, séparera certes les deux amants mais elle ne sapera jamais leur amour nni leur volonté d'être à nouveau ensemble. Ni la guerre, ni leurs différences culturelles n'empêcheront ce couple de se marier et de célébrer leur mariage malgré tous les sentiments de haine et de peur qui s'y opposaient:

*« D'ailleurs, quelle religion aurions-nous choisie pour la cérémonie ? La sienne ? La mienne ? Chaque solution posait bien plus de problème qu'elle n'en réglait ! »<sup>24</sup>*

Le mariage comme institution juridique et religieuse a pu relier différentes cultures même opposées. Tout donc dans ce roman surtout des personnages et de leurs attributs est échelle tendue vers l'autre, un pont toujours jeté entre les hommes mais au-dessus de leurs appartenances. Les Echelles du Levant est un espace métaphorique où la communication entre deux mondes même opposés est possible et fructueuse. Frontière géographique et mentale au même temps. Le fruit de ce mariage est une jeune fille 'Nadia', elle a toutes les caractéristiques d'un être frontalier, elle va vivre comme ses ascendants aux frontières de plusieurs appartenances identitaires sans succomber à la tentation dangereuse de célébrer une identité par rapport à une autre, d'ailleurs elle épousera un brésilien.

---

<sup>23</sup> MAALOUF, Amin. *Les Echelles Du Levant*. Paris. Grasset&Fesquelle.1996. Pg 43.

<sup>24</sup>Ibid.148.

La fonction référentielle et ses significations métaphoriques priment sur les autres aspirations du titre. Les Echelles du Levant invitent à transcender la réalité géographique d'un tel espace historique vers sa dimension symbolique où il invite à la paix et à la coexistence. L'auteur nostalgique d'un passé où la rencontre était possible, ne cesse d'espérer malgré son présent inhumain un avenir meilleur où l'on serait à nouveau capables de construire de tels espaces de passage, seul moyen de vivre une paix perpétuelle :

*« Cet âge où les hommes de toutes origines vivaient côte à côte dans les Echelles du Levant et mélangeaient leurs langues est-ce une réminiscence d'autrefois ? Est-ce une préfiguration de l'avenir ? »<sup>25</sup>*

L'homme a une valeur et une place sacré dans tous les croyances et les religions. Son âme, son droit de vivre est un don divin personne n'a le droit de lui tuer même si la différence est une différence religieuse, s'il excite le respect entre les minorités en évitant les idiologies agressive.

---

<sup>25</sup>MAALOUF, Amin. *Les Echelles Du Levant*. Paris. Grasset & Fesquelle. 1996. Pg. 49.

## **CHAPITRE II**

# **LE MOI ENTRE VOYAGE/EXILE ET OUVERTURE/FERMITURE**

L'existence de l'autre est nécessaire dans notre vie, sans l'autre nous ne pouvons pas cerner notre identité. L'autre est différent son différence a le gout de prouver mon identité et donner notre image aux autres avec les voyages fictionnels littéraire ou réel. Ossyane entre les voyage à travers le temps au en France il construit son identité en donnant a cette personnage un caractère calme. Avec un fort appel à la paix malgré son exil psychiatrique, est-ce qu'il aura l'occasion de revivre une autre foi en défendant sa thèse de la paix et de l'amour ?

### **1-Amin MAALOUF : identité narrative**

La narration est l'action de raconter des évènements ou l'art de la mise en intrigue. Une histoire faisant évoluer des personnages ayant des caractères particuliers afin que l'auteur puisse partager avec ses lecteurs ses hypothèses et ses convictions sans les imposer. Le concept de l'identité narrative a été proposé par Ricœur qui parle de :

*« L'identité à laquelle accède un être humain grâce à la médiation de la fonction narrative. »<sup>26</sup>*

L'identité narrative procède donc par l'identification à l'histoire et l' « interprétation de soi » qui tendent vers l'espoir de changer. Ainsi le parcours des personnages et leurs portraits dans *Les Echelles du Levant* suscitent différents degrés d'identification par rapport aux personnages. Si nous prenons Ossayne, nous le trouvons attachant, son engagement suscite l'admiration, son amour pour Clara est exemplaire, et son internement attise la pitié et la compassion. Mais au-delà des identifications admirative ou cathartique, le lecteur est invité à se découvrir, à mesurer ses résistances et ses réticences. Bousculé dans son for intérieur, ce lecteur idéal se remettra en question et examinera à la lumière du récit son idéologie personnelle. Cette prise de conscience pourrait engendrer une transformation radicale d'ordre spirituel, intellectuelle ou idéologique, ou un changement d'attitude chez le lecteur.

---

<sup>26</sup> RICOEUR, Paul. *Temps et récit I*, Paris, Seuil, 1983. Pg 10.

Les composantes fictives et réelles d'une histoire donnent un espace mosaïque où l'auteur peut répondre librement à sa question Qui suis-je ? Nous pouvons découvrir sa réponse d'après l'interprétation de son image. D'une manière générale son image se reflète sur les caractéristiques de son personnage principal, la compréhension de soi passe d'abord par première médiation entre l'auteur, son texte et ses personnages de papier:

*« La compréhension de soi est une interprétation ;  
l'interprétation de soi, à son tour, trouve dans le récit, parmi  
d'autres signes et symboles [...], une fiction historique,  
entrecroisant le style historiographique des biographies au style  
romanesque des autobiographies imaginaires »<sup>27</sup>*

Chaque auteur a sa propre philosophie, et idéologie qu'il dissémine dans ses écrits et ses œuvres même de genres différents.

'Les Echelles du Levant', 'Les jardins de lumières', le premier siècle après Béatrice', Léon l'Africain, Samarkand, les identités meurtrières, le dérèglement du monde, Origine sont des œuvres ayant deux pôles oriental et occidental que l'auteur s'efforce de rapprocher, et d'être un trait d'union, ou un passeur entre deux civilisations que tant de penseurs placent sous la coupe des conflits et du heurt. Comme Arkoun, Maalouf est convaincu que le véritable choc est celui des ignorances et il espère au moins que des deux côtés de la rive méditerranéenne que les peuples autour de ce bassin peuvent renouer avec la tolérance d'une civilisation levantine révolue.

---

<sup>27</sup>.MAALOUF, Amin. *Les Echelles Du Levant*. Paris. Grasset & Fesquelle. 1996 Pg 138.

## 2-La quête transculturelle

A l'ère de la globalisation, d'Internet et de l'explosion des réseaux sociaux, les notions d'interculturel, de multiculturel et de transculturel sont en concurrence et prêtent à confusion. Si toutes ces notions font appel à la dimension culturelle, les deux premières supposent la coexistence autonome de plusieurs cultures différentes, alors que le transculturel est « par-delà » les différences et s'applique à des « *identités culturelles* ». Le transe-culturalisme est en large mesure un processus de transformation du statut culturel d'une personne. Ce statut peut changer avec le déplacement d'un lieu à un autre ou d'un passage entre plusieurs espaces culturels différents.

De ce fait, nous pouvons dire que l'espace, le lieu où la zone qu'occupe la personne influence sa culture d'une manière inconsciente. Donc l'espace soit dans la réalité ou bien la fiction a une place importante à côté du voyage dans l'approche transculturelle qui reste une approche utopiste et ne trouve son déploiement que dans les expressions artistiques, telle l'écriture du roman ou du genre prisé de l'essai romanesque. Nous nous en tiendrons donc à quelques éléments textuels à travers lesquels se manifeste cette approche dont Amin Maalouf n'est pas le seul représentant, mais peut-être de par son histoire personnelle et son syncrétisme culturel un écrivain privilégié à nous faire découvrir l'hétéronomie transculturelle.

La spatialité romanesque englobe tous les espaces dans lesquels évoluent les personnages, qu'ils soient physiques ou mentaux. Ces derniers ne relèvent pas du hasard, mais ils accueillent l'accomplissement de la quête. Le passage d'un lieu à un autre, ou les déplacements du héros afin d'atteindre l'objet de sa quête, sont très significatifs et permettent ainsi au lecteur de construire « un horizon de sens » à partir de l'ensemble des représentations spatiales du texte:

*«L'espace est un des opérateurs par lesquels s'inscrit  
l'action (...) la transgression génératrice n'existe qu'en fonction*

*de la nature du lieu et de sa place dans un système locatif qui associe des marques géographiques et des marques sociale »<sup>28</sup>*

### **3 .1- L'espace du passage**

L'espace est très important dans la narration soit avec une description détaillé ou réduite, car nous ne pouvons pas créer une histoire sans espace même s'il est imaginaire. La description des lieux peut éclairer les lecteurs sur le monde fictif de l'auteur. En plus, la description met la lumière sur les personnages et les lieux où se déroulent les évènements. De ce fait la description est d'importance structurelle dans le roman avant d'être esthétique :

« Il est plus facile de décrire sans raconter que de raconter sans décrire »<sup>29</sup>

Dans *les Echelles du levant* le narrateur nous fait voyager à travers plusieurs espaces que le héros Ossyane avait visités en cherchant la paix et la fin des guerres identitaires. L'espace-itinéraire du personnage principal a connu la Turquie, le Liban, la France, Haïfa et d'autres contrées. Il faut signaler que le titre de ce roman désigne des espaces historiques qui étaient autrefois les ports de Turquie, d'Asie Mineure, par lesquels se faisait le commerce avec l'Europe. Les échelles du Levant étaient des espaces d'échanges commerciaux et de troc culturel d'une civilisation levantine révolue que l'auteur cherche à revaloriser.

D'abord, nous partageons avec Ossayne son espace mémoriel et les évènements historiques de la guerre entre les arméniens et les turques qui a fini par le génocide arménien, ont obligé son grand-père Noubar de prendre la route et de quitter avec les siens sa ville natale. C'est le début de l'exil pour qu'il puisse sauver sa petite famille après la perte de tous ses biens :

*« Des centaines de morts. Des milliers, peut-être.*

*D'innombrables maisons incendiées, dont celle de Noubar. Mais*

---

<sup>28</sup>MITTERND, Henri. *Le discours du roman*. PUP, entie.Paris.1980.Pg 201.

<sup>29</sup> GENETTE, Gérard. *Figure II*. Paris. Seuil.1969.Pg 57.

*il avait eu le temps de fuir, avec sa femme [...] ainsi que leur  
fille de dix ans, et leur fils de quatre ans »<sup>30</sup>*

De ce fait Noubar trouve refuge comme plusieurs de ses semblables au Liban puisque sa femme avait un cousin qui habitait là-bas, l'espace salvateur était donc la montagne libanaise :

*« Elle avait un cousin installé depuis quelque année dans le  
Mont-Liban. Il envoyait de temps à autre des lettres  
encourageantes. »<sup>31</sup>*

La montagne était considéré comme le seul refuge des minorités arméniennes et de quelques turques aussi, c'était le cas du père d'Ossyne qui a quitté aussi la Turquie vers le Liban :

*« Et si je partais avec toi ? Vers le Liban ? »<sup>32</sup>.*

Elle est donc cet espace magique où les ennemis jurés peuvent vivre en communion au-dessus de la réalité indicible du génocide. La montagne étant toujours le symbole de l'ascension et de la révélation mystique, elle est pour l'auteur et ses personnages l'espace chimérique du commencement de l'aventure transculturelle.

En effet, le Liban est le pays natal d'Ossyne où il a passé son enfance. D'une manière ou d'une autre nous pouvons distinguer que l'enfance d'Ossyne était très difficile commençant par la perte de sa mère que sa sœur Effet n'a pas pu combler étant elle-même une gamine :

*« Lorsque ma mère est morte, en septembre vingt-  
deux, des suites de son troisième accouchement, ma sœur  
n'avait guère plus de sept ans »<sup>33</sup>.*

---

<sup>30</sup>MAALOUF, Amin. *Les Echelles Du Levant*. Paris. Grasset & Fesquelle. 1996. Pg 37.

<sup>31</sup>Ibid. Pg40.

<sup>32</sup> Ibid. Pg 41.

<sup>33</sup> Ibid. Pg54.

Comme le père d'Ossyane et son grand-père Noubar ont souffert des conflits identitaires, leur rêve était de le voir devenir un jeune révolutionnaire afin de bouleverser le monde en outrepassant les identités meurtrières :

*« Tu seras un grand révolutionnaire, mon fils ! Tu changeras le monde mon fils ! » .<sup>34</sup>*

Une grande pression psychologique qu'exercent les parents sur leurs enfants, voulant vivre par procuration leurs rêves irréalisés, Ossayne a dû subir seul cette pression du fait que son frère représente le versant horrible du monde voyou contre lequel il doit se révolter :

*« Sur mes seules épaules reposaient désormais tous les rêves de mon père. »<sup>35</sup>*

Voué donc à devenir « un médiateur transculturel », Le rêve d'Ossyane était d'étudier la médecine, car il veut s'enfuir du regard pesant de son père, s'éloigner de la maison Katebdar pour poursuivre son propre idéal. Il a quitté le Liban vers la France et spécifiquement Montpellier :

*« Etudier la médecine serait donc la voie la plus astucieuse pour atteindre l'avenir dont il rêvait [...] je m'étais embarqué fin juillet sur le paquebot Champollion. Destination, Marseille. »<sup>36</sup>*

La vie ne nous donne pas tous ce que nous voulons, comme Ossyane ayant une envie suprême d'étudier la médecine et d'être un médecin neurologue comme son arrière-grand-père le médecin Katebdar. Mais Ossyane va rencontrer Bernard ce qui changera le cours de sa vie, changement radical car au lieu d'étudier la médecine, il sera un membre du réseau de la résistance.

S'engager du côté de la résistance n'est pas une chose simple, parce qu'Ossyane y participera en tant que « courrier », un rôle capital et une tâche

---

<sup>34</sup>MAALOUF, Amin. *Les Echelles Du Levant*.Paris.Grasset&Fesquelle.1996. Pg59.

<sup>35</sup>.Ibid. Pg59.

<sup>36</sup> Ibid. Pg 62.

périlleuse mettant à tout moment sa vie et celle du réseau en danger. Mais cette fonction lui permettra de satisfaire les attentes paternelles, de ne pas s'engager physiquement dans le combat, et d'accomplir une médiation transculturelle. Car l'étudiant aux origines turques, l'exilé du mont-Liban n'est pas un indifférent au sort des hommes sous l'occupation nazie:

*« Je ne voudrais pas te gâcher le plaisir du retour, mais il faut que tu le saches : un grand malheur s'est abattu sur nous ? En cette journée je viens d'avoir mon premier instant de bonheur depuis quatre ans. »<sup>37</sup>*

Au cours de ses transitions comme messager au service de la résistance, Ossayne fera la rencontre de sa future femme Clara, une jeune fille juive issue d'une famille d'origine orientale, qui s'est installée après la deuxième guerre mondiale à Haïfa. Les deux amants ne voulaient pas de mariage religieux, c'est pourquoi ils vont se marier en France, un musulman et une juive s'unissant sous un ciel chrétien pour l'amour et contre la tyrannie :

*« A Beyrouth, il n'y avait pas d'un mariage civil. Or nous ne voulions pas un mariage religieux. »<sup>38</sup>*

Le refus du mariage religieux est un refus implicite de l'institution du mariage instrumentalisée par la religion, puisque l'union d'Ossayne et de Clara a été possible grâce au dépassement de leurs différences culturelles. Le mariage civil concrétise donc l'union transculturelle.

Dès son retour au Liban, Ossayne sera célébré comme un grand chef révolutionnaire. Son père est aux anges jusqu'à la veille du conflit arabo-israélien où tout va basculer. Assiégé à Haïfa avec sa femme, il est appelé au chevet de son père malade, mais les routes ne sont plus praticables et les frontières n'étaient jamais aussi dangereuses qu'à cette époque. Il ne reste pour « l'être frontalier » que la voie de la mer, espace de l'errance pendant les moments de décomposition :

---

<sup>37</sup>.MAALOUF, Amin. *Les Echelles Du Levant*.Paris.Grasset&Fesquelle.1996Pg 117.

<sup>38</sup>Ibid. Pg 148.

« *Comment es-tu venu, avec tout ce qui se passe ?* 'Par la mer'. De Haïfa à Beyrouth, il n'était plus question de s'aventurer sur les routes. Je n'avais même pas essayé. [...] la santé de mon père allait connaître des hauts et des bas»<sup>39</sup>

Au bout de son voyage, il perdra sa femme et son père. Perte douloureuse qui le plongera dans la dépression et le conduira avec le concours malveillant de son frère à l'asile psychiatrique. Interné, loin du monde en dépérissement, loin du monde-voyou de son frère. Ossayne concèdera à y rester parce que les hommes au dehors ont perdu la raison, et puisque leur raison est devenue meurtrière si non corrompue, il préfère se résigner et se retirer dans le contre-espace de la folie. Ne pouvant plus circuler, voyager, rejoindre sa femme, l'être migratoire se sent les ailes coupées puisqu'il ne peut remplir sa fonction de « passeur » :

« *Le plus angoissant, je crois [...] c'est que je n'ai jamais perdu totalement la raison. Je dis bien totalement ; il m'est arrivé de la perdre aux deux tiers, aux trois quart, aux neuf dixièmes, si ces proportions peuvent signifier quelques choses...* »<sup>40</sup>

Ossayne n'en sortira pas de son asile, mais il sera livré à la férocité du monde après l'abandon de l'asile, et il va tenter de reprendre sa vie, de la recommencer le jour où elle a cessé probablement d'être au-dessus de toutes les appartenances car elle n'appartient qu'à l'espoir et à l'amour :

« *Reprendre, tout simplement, notre ancien rendez-vous. Le 20 juin, à midi ; quai de l'Horloge. Entre les deux tourelles.* »<sup>41</sup>

---

<sup>39</sup>MAALOUF, Amin. *Les Echelles Du Levant*. Paris. Grasset & Fesquelle. 1996. Pg 175.

<sup>40</sup>Ibid. Pg 181

<sup>41</sup> Ibid. Pg 247.

### 3-L'itinéraire fondateur

Lorsqu'un écrivain commence à écrire un roman, tout ce qu'il écrit est classé dans la fiction. Certes ceci n'empêche l'existence du réel notamment des événements historiques ou d'autres provenant de la vie de l'auteur lui-même mais le roman c'est la fiction.

En effet, le vécu de l'auteur n'est pas à séparer de ses productions littéraires c'est ce que nous a appris la critique biographique avant de céder la place à la psychocritique qui nous apprend que chaque écrivain fait toujours récurrence à certains éléments dans ses écrits. C'est ce que MAURON appelle « les images obsédantes » qui constituent « le mythe personnel » de l'écrivain. Pour relever ce qui se répète toujours chez un écrivain nous devons lire l'intégralité de son œuvre avant de sa biographie. Ce processus que propose MAURON est :

*« Contrairement aux travaux de psychanalyse médicales qui explorent la biographie d'un écrivain avant de lire ses textes, on commence par une lecture de toute l'œuvre, pour ensuite lire la vie – toute la vie – à la lumière des vérités découvertes dans l'œuvre »<sup>42</sup>*

Ce processus de la lecture de l'œuvre et de la biographie va nous conduire

*« À déceler et à décrire le « mythe personnel » de cet écrivain. »<sup>43</sup>*

Ce mythe personnel provient de l'inconscient de l'auteur, lorsque nous lisons un texte nous plongeons ainsi dans ce que MAURON appelle « la personnalité inconsciente de l'auteur. »

L'œuvre d'Amine Maalouf est un exemple de la présence des éléments récurrents, des images obsédantes qui sont en relation avec son vécu. A travers le choix de certains personnages qui subissent des conditions de vie et qui passent par certains événements que l'auteur lui-même avait reconnus dans sa vie. Ses personnages incarnent l'amour, la paix, la tolérance... brève les qualités d'un

---

<sup>42</sup> MAUREL, Anne. *La critique*. Paris. HACHETTE. 1994. Pg 47

<sup>43</sup> Ibid. Pg 48

humanisme idéal dont MAALOUF est l'image. Parmi ces personnages, nous trouvons Ossyane, le personnage principal de son roman *Les Echelles du Levant*.

Les ressemblances qui se trouvent entre Ossyane et Amin l'écrivain sont nombreuses et elles se manifestent tout au long du roman.

« (...) ma mère, je ne pense pas qu'elle ait souffert du choix qu'on avait fait pour elle. Son mari était un homme généreux »<sup>44</sup>

Ossyane est né d'un père turc et d'une mère arménienne en dépit des conflits qui existent entre les deux peuples la fiction de MAALOUF unit entre les deux et montre qu'une telle union serait le fruit d'une famille heureuse car la mère d'Ossyane n'avait pas souffert en épousant son père bien au contraire elle était satisfaite et comblée comme elle n'a pas ressenti la différence des deux cultures ou l'étrangeté de son époux. Lorsque MAALOUF établit dans son texte une telle union il manifeste son désir de la paix dans l'humanité. Toutefois Amin l'écrivain est aussi le fruit d'un mariage mixte, c'est-à-dire ses parents ne partagent pas la même culture car ils sont issus de deux traditions différentes à savoir un père protestant et une mère orthodoxe. Ceci marque la différence culturelle et identitaire qui existe chez Ossyane et qui est réellement présente dans la vie de l'auteur. Ossyane est marqué par la guerre des Turques contre les Arméniens comme l'était Maalouf par la guerre civile du Liban.

La présence de la guerre dans la vie des deux nous conduit vers un autre point commun très important qui est l'exil. Nous connaissons que Maalouf est un écrivain libanais a quitté le Liban à cause de la guerre civile et deviendra un journaliste pour le journal Al-Nahar. Noubar, le grand père d'Ossyane a également choisit l'exil à cause de la guerre ;

« Restait à choisir le lieu de l'exil (...) ce qu'il avait en tête, c'était l'Amérique »<sup>45</sup>

---

<sup>44</sup>MAALOUF, Amin. *Les Echelles Du Levant*.Paris.Grasset&Fesquelle.1996. Pg47.

<sup>45</sup>Ibid.Pg 40.

## Chapitre II Le moi entre voyage/exil et ouverture/ fermeture

A travers cet extrait nous constatons que le grand-père d'Ossian a choisi volontairement l'exil tout comme Maalouf. Toutefois, si l'exil constituait pour eux une forme de fuite et de refuge dans un autre endroit qui ne connaît pas la guerre, la montagne constitue également leur unique refuge pendant la guerre

*« Désormais, il y aura, partout dans la montagne, et pou long temps, d'innombrable maison sans fumée. »<sup>46</sup>*

Nous voyons dans cet extrait que la montagne était un endroit où la guerre n'a pas encore mis ses pieds c'est pourquoi elle constitue pour Noubar, le grand père d'Ossian un refuge et une sécurité contre la guerre de Quatorze. Ces montagnes se trouvent dans un pays nommé Canat-Bakich où il passera les vacances d'été dans une cabane qui date de l'empire romain,

*« Et lorsque l'été s'achevait et que je redescendais sur terre, mon bonheur demeurait là-haut dans cette cabane »<sup>47</sup>*

Cet extrait montre le bonheur et le plaisir que procure la montagne chez Noubar, d'ailleurs lorsqu'il redescend sur terre ce bonheur ne descend pas avec lui, c'est comme s'il n'était pas sur terre lorsqu'il se trouve dans cabane où il ya les montagnes.

*« En ce temps-là notre village et tout le pan de montagne qui l'entoure avaient été épargnés. Au point de devenir un refuge pour ceux de notre parentèle »<sup>48</sup>*

C'est ce que dit Maalouf à propos de son village et ses montagnes qui étaient épargnées de la guerre c'est pourquoi elles sont devenues un refuge pour leurs proches pendant les massacres communautaires

Nous revenons maintenant à Ossian et à ce que la mer et surtout la méditerranée représente pour lui

---

<sup>46</sup>MAALOUF, Amin. *Les Echelles Du Levant*.Paris.Grasset&Fesquelle.1996.. Pg45.

<sup>47</sup>Ibid. Pg 52.

<sup>48</sup>MAALOUF, Amin .*Origines*. Paris .Grasset& Fesquelle.2004. Pg 53.

## Chapitre II Le moi entre voyage/exil et ouverture/ fermeture

*« À peine les bâtiments du port de Beyrouth avaient disparu à l'horizon, j'étais descendu m'affaler dans une chaise longue, épuisé, soulagé, libre.»<sup>49</sup>*

Ossian pendant son voyage en France pour étudier est passé par la méditerranée. Ce passage lui avait donné un soulagement et une liberté. La dangerosité de la mer s'oppose à son calme qui offre une splendeur une tranquillité intérieure ressentie par Ossian. L'évocation du méditerrané est toujours présent chez Maalouf, elle constitue un milieu où différentes cultures se sont installées. Sans oublier le passage de Maalouf par la méditerranée lorsqu'il a décidé de s'exiler. Dans son voyage à l'exil du Liban vers la France, il est également, comme Ossyane, passé par la méditerranée plus exactement à l'île de chypre qui englobe les deux cultures orientales et occidentale ce que symbolise exactement la méditerranée chez Malouf.

L'origine multiculturelle, la montagne comme refuge et la mer telle sont les éléments partagés par Maalouf et son personnage Ossyane. Ce sont des images obsédantes chez Maalouf qui contribuent à la construction de son mythe qui se manifeste à travers Ossyane son personnage.

---

<sup>49</sup>MAALOUF, Amin. *Les Echelles Du Levant*. Paris. Grasset & Fesquelle. 1996. Pg62.

#### **4-L'exil entre sollicitude et folie**

La configuration spatiale de l'exil dans *Les échelles du Levant* est très significative à deux moments clés du récit. L'exil volontaire d'Ossayne en France sous-prétexte de poursuivre des études de médecine, peut être appréhendé comme l'accomplissement d'un parcours initiatique. En effet, Ossayne découvrira sa véritable vocation, non pas celle stéréotypée du médecin qui sauve des vies, ou du psychiatre qui sauve les âmes des griffes de la déraison, mais celle d'un Messie qui s'engage à sauver le monde spirituel des hommes. A quoi bon soigner la santé physique ou mentale dans un monde en « faillite morale ». Cette forme de l'exil ne signifie plus l'éloignement, l'isolement ou la solitude mais elle est au plus haut degré une forme de sollicitude à l'égard de l'autre parce qu'elle permettra à Ossayne de se transformer en se mesurant aux épreuves que sa mission de courrier exige de lui : accepter de se sacrifier pour l'autre qui ne lui ressemble pas, un autre différent qui mène un combat que toute autre personne aurait pu concevoir comme ne la concernant pas. Et comme au bout de tout passage, on doit rencontrer la femme, Ossayne fera son éducation sentimentale à côté de Clara où le mariage serait le chef-d'œuvre -si on retient le sens archaïque de chef-d'œuvre- de son apprentissage transculturel.

L'exil à cette première étape initiatique a contribué à la libération du personnage des contraintes sociopolitiques de son contexte, mais dès son retour au bercail, il subira tant de pressions : l'image du révolutionnaire qui lui colle, le conflit arabo-israélien qui met au-devant le heurt des deux traditions musulmane et juive, et la perte de sa femme et de son père qui n'est qu'une autre forme de l'éloignement.

L'autre exil du personnage paraît involontaire, le concours des circonstances l'y conduit peut-être, toutefois il s'impose comme une nécessité à se préserver de la férocité du monde. A un certain moment, on croirait que le texte reprend les préceptes du roman naturaliste, à savoir le conditionnement physiologique qui écrase les personnages et auquel ils ne peuvent échapper. En effet, c'est l'histoire de la folie dans la famille Ketabdar. Avant Ossayne, sa grand-mère Effet avait

succombé à la maladie mentale. Rien de cela, car l'être frontalier doit recouvrir sa santé en marquant une rupture radicale avec le monde extérieur soi-disant. Ossayne souffrait d'une claustrophobie, désir de se retirer dans un espace protecteur et réparateur tel le retour symbolique au ventre maternel. Attitude impensable que celle de se réfugier dans la folie contre la folie du monde, c'est le difficile compromis d'un tel exil.

MAALOUF par son identité multiple a une manière de donner à ses personnages un portrait moral contient quelques éléments de Amin l'homme. Ossayne est né entre l'identité narrative et Maalouf l'homme. Les images obsessionnelles qui entourent les œuvres de Maalouf sont centrées dans la famille Katebdar est spécifiquement Ossayne, ce dernier à donner la vie au passé glorieux de ses ancêtres avec quelques points noirs de l'histoire et à sa propre vie moderne, et de ce fait nous pouvons constater Ossayne comme un visage de la vie Maaloufienne.

## **CONCLUSION GENERALE**

A la fin de cette recherche, nous pouvons dire que l'auteur des *Echelles Du Levant* » reste fidèle à sa pensée systématique et à son imaginaire obsessionnel en donnant toujours à voir le parcours d'un « être frontalier » évoluant aux frontières de plusieurs appartenances différentes. Dissémination ou éternel retour de l'histoire personnelle de l'auteur-passeur qui raconte ou se raconte, le plus important est de goûter au plaisir de sa création.

Pour mieux comprendre notre corpus, nous avons fait référence tout au long de cette recherche à l'essai fondateur d'Amin Maalouf *Les identités meurtrières* dans lequel l'auteur a donné une définition de l'identité étant une totalité des appartenances sans préférence d'une appartenance sur l'autre, tout en signalant les dangers des guerres identitaires qui s'éclatent ici et là à cause de la célébration excessive d'une identité particulière (qu'elle soit ethnolinguistique, religieuse ou géographique...) comme une identité singulière et qui risque à tout moment de devenir meurtrière.

Cette manifestation du transe-culturalisme dans les œuvres de Maalouf exprime sa volonté d'entretenir à côté du discours tranché de l'histoire -qui procède systématiquement d'un préalable idéologique- un discours romanesque qui laisse parler plusieurs cultures et une pluralité de voix faisant de ses textes un véritable espace dialogique. La fonctionnalisation de l'Histoire par Maalouf tend à analyser l'origine des problèmes, les causes des guerres et des conflits engendrés souvent par le refus d'accepter la différence de l'autre. Si l'histoire est dé-sublimée et cesse d'être seulement dispensatrice de sagesse, certains personnages et croyances désacralisés, seul l'être humain et la vie humaine sont sacrés aux yeux de l'auteur le poussant à engager son personnage Ossayne physiquement du côté de la résistance contre le nazisme( comme l'antithèse suprême du respect de la vie humaine) mais sans se salir les mains du sang puisque si « une vie ne vaut rien (sur fond héroïque), rien ne vaut la vie ».

Le voyage dans la vie d'Ossayne est un axe fondamental pour découvrir l'image de soi avant de celle de l'autre. Le voyage étant une solution pour chez lui de se libérer de la volonté d'un père qui le prédestinait à être un grand

révolutionnaire. C'est ce côté que le personnage va découvrir en lui, il est un homme révolté et non un sanguinaire, car il trouve toujours un moyen : voyager, s'éloigner et s'exiler sont les fardeaux de sa révolte positive et idéaliste contre l'intolérance.

L'identité plurielle d'Amin Maalouf et sa vie réelle sont en grande partie en relation avec ses fictions en général et plus particulièrement avec *Les Echelles Du Levant* où un être de papier nommé Ossayne reprend le même parcours de l'auteur. Un personnage qui lui ressemble, car il son alter égo.

*Les Echelles du levant* est le titre donné à plusieurs villes qui se situaient côté oriental de la méditerranée, elles étaient le lieu de croisement de plusieurs cultures, de nations et de religions, croisement fondé sur respect mutuel de la liberté de croire de l'autre. Seul cet espace frontalier, utopique sans nul doute est capable d'accueillir toutes les identités mêmes les plus contradictoires, car dans un tel espace, on se trouve loin du centre de ses croyances personnelles arrêtées, moins conservateurs et plus ouverts à l'échange qui devient dans un tel espace une nécessité.

Au terme de cette recherche nous pouvons dire qu'Amin Maalouf est certes un romancier à thèse, mais que sa thèse de l'être frontalier prend à chaque aventure de ses écritures de nouvelles ramifications et empruntent de nouvelles voies loin des sentiers battus de l'idéologie dominante. L'être frontalier est le mythe personnel et l'image idéale de l'être humain chez Ami Maalouf. Ossayne n'est pas seulement personnage principal du roman *Les Echelles Du Levant*, il possède les attributs du citoyen du monde, de l'être spirituel par excellence ou si nous empruntons les termes jungiens c'est le « Grand homme » ou « l'homme cosmique » qui triomphent de tous les conflits, et dont dépend l'espoir de vivre une paix perpétuelle.

Entre l'identité, la culture et les appartenances réside l'être frontalier. De façon ou d'une autre les conflits identitaire et le fanatisme sont contre l'être frontalier est c'est une guerre éternelle entre le mauvais et le bon.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## **Corpus**

MAALOUF, Amin. *Les Echelles du Levant*. Paris. Grasset&Fesquelle. 1996. Pg254.

MAALOUF, Amin. *Les identités meurtrières*. Paris. Grasset&Fesquelle. 1998. Pg

MAALOUF, Amin. *Origines*. Paris. Grasset& Fesquelle.2004. Pg

## **Ouvrages**

BENNABI, Malek. *Le problème de la culture*, Ed El Borhane, 2005.p 157

GENETTE, Gérard. *Figure II*. Paris. Seuil.1969.

MAUREL, Anne. *La critique*. Ed, Hachette, Paris, 1994 .p 148.

MITTERND, Henri. *Le discours du roman*. PUP, entie.Paris.1980.

RICOEUR, Paul. *Temps et récit 1*, Paris, Seuil, 1983.

## **Site**

Dictionnaire de français LAROUSSE. [En ligne].

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/identit%C3%A9/41420?q=identit%C3%A9#41315>. (Page consultée le 25-03-2016)